

Manquons-nous de créateurs chrétiens ?

René Sallard

Number 30, October 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51983ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sallard, R. (1962). Manquons-nous de créateurs chrétiens ? *Séquences*, (30), 36–37.

MANQUONS-NOUS DE

Lors du dernier Congrès de l'Office Catholique International du cinéma tenu à Montréal, en juin dernier, M. René Sallard, directeur général de la Société nouvelle des Etablissements Gaumont, a traité de la situation présente et le besoin de créateurs pour le cinéma professionnel. Nous extrayons un passage important de son exposé qui ne manquera pas de faire réfléchir nos lecteurs sur la vocation de cinéaste.

Si nous en jugeons par la tendance générale de la production occidentale, l'infiltration de l'idée chrétienne dans le film apparaît moins importante que ne le justifierait une simple considération de statistique sociologique fondée sur le pourcentage de population chrétienne et sur le caractère familial que devrait avoir le spectacle cinématographique. Il semble ainsi qu'il y ait place pour plus de films chrétiens, donc pour plus de créateurs chrétiens.

Ce raisonnement peut être davantage précisé si l'on observe que le vocable de "film chrétien" désigne tout un éventail de possibilités, partant des productions à thème ouvertement et directement religieux, jusqu'aux films de thème courant dans lesquels on souhaiterait que transparaissent des idées et des sentiments chrétiens soit par

le comportement des personnages soit par la conclusion implicite de l'histoire racontée.

L'expérience a montré maintes fois que, d'une manière assez paradoxale, des créateurs non chrétiens dûment informés ou conseillés pouvaient réussir des films à thème directement religieux. Je crois par contre que dans les films plus courants, où l'on souhaiterait plus une inspiration chrétienne qu'une expression chrétienne, la présence de chrétiens dans les équipes de création serait très utile, peut-être même nécessaire.

Or, c'est précisément une amélioration morale de l'ensemble de la production, plutôt que la multiplication de films bibliques ou hagiographiques, que souhaitent sincèrement les exploitants de salles cinématographiques de beaucoup de nos pays, interprétant et

ÉATEURS CHRÉTIENS?

la le désir confus de leurs clients, mateurs de spectacles familiaux. insi, la multiplication des créateurs chrétiens répondrait, très indirectement il est vrai, à un besoin qui paraît réel.

Peut-on en conclure que tout nouveau créateur chrétien fera facilement son chemin, qu'il soit auteur, adaptateur ou metteur en scène? Ce serait, je le crains, faire preuve d'un optimisme mal fondé. Les nouveaux venus auront à subir les difficultés propres à ce métier, son caractère systématiquement désorganisé, à son recrutement par relations personnelles, à la compétition permanente sur des données non mesurables. Dans cette compétition, les qualités chrétiennes ne sont pas toujours les meilleures armes, et, par surcroît, les thèmes chrétiens ne sont pas les plus faciles à "vendre" aux producteurs. Nous trouvons ainsi d'une part un incontestable besoin de créateurs chrétiens, d'autre part une difficulté de tout nouveau créateur à se faire admettre parce que pour passer de l'idée de film au film il faut le consentement d'un grand nombre de personnes représentant

les divers intérêts et les diverses fonctions qui concourent à la production, à la distribution et à l'exploitation d'un film.

Ce freinage non concerté, cette inertie inhérente à une cinématographie non dirigée deviendraient moins redoutables pour les créateurs chrétiens, si par une pénétration progressive du milieu, ces chrétiens y étaient plus nombreux. Il serait certes dangereux et fâcheux que les chrétiens cherchent à former entre eux, dans le cinéma, un bloc plus ou moins séparé; mais, même en conservant l'individualisme qui convient à la création, les cinéastes sympathisants pourraient s'entraider du fait du travail en équipe et les chances des jeunes en deviendraient meilleures.

En résumé, dans les pays où la production cinématographique est déjà bien développée, la carrière de créateur n'est pas et ne sera jamais facile; elle est peut-être moins facile pour les chrétiens que pour d'autres, mais de nouveaux créateurs et des créateurs chrétiens ne seraient ni inutiles, ni systématiquement écartés.